

Vialas recèle un trésor

Patrimoine | La mine argentifère, son usine et sa cheminée horizontale vont être classées.

Une bonne nouvelle est tombée voilà quelques semaines. Et a ravi la nouvelle municipalité de Vialas tout comme les bénévoles de l'association le Filon des anciens. La dernière commission régionale du patrimoine et des sites de la Drac, réunie en avril dernier, a donné un avis favorable à la demande de classement du site de l'usine de la mine de plomb argentifère de Vialas, de sa voûte et de sa cheminée. L'aboutissement de longues années de travail pour l'association et le début de la mise en valeur de ce site exceptionnel.

L'association le Filon des anciens a été créée en 2008 à Vialas pour sauvegarder et valoriser le patrimoine local. Très vite, le principal intérêt est devenu le site remarquable de la mine et de son patrimoine industriel avec l'usine du Bocard. Le but du projet est alors de stopper la dégradation du site; comprendre son histoire et son mode de fonctionnement; l'interpréter pour proposer des clés de lecture à un large public...

L'association, en coopération avec la municipalité et le Parc national des Cévennes, a lancé une étude de recherche et de faisabilité. Ce travail de six mois, de mars à septembre 2010, a été confié à Cécile Coustès, à l'époque étudiante de l'université Paul-Valéry à Montpellier, en master II Valorisation et méditation des patrimoines. Son mémoire sert aujourd'hui de référence. Il a permis d'en savoir plus sur cette histoire locale qui a duré un peu plus d'un siècle. Sur le vaste territoire communal de Vialas, entre granit et



■ Au milieu des arbres, les ruines de l'usine du Bocard et des bâtiments attenants, magasins et habitations.

schiste, c'est peu avant la Révolution, en 1781, dans la partie schisteuse, que des filons métallifères sont découverts.

Des filons prospères

« La galène est un minéral contenant du plomb qui comporte lui-même de l'argent, un peu à l'image de poupées russes, explique l'association sur son site internet. L'aventure industrielle débute alors sur les berges des ruisseaux de la Picadière et du Colombert, et les montagnes se lèzardent de galeries. Dans un pre-

mier temps, l'activité sur Vialas ne consiste qu'en un abattage et un triage des blocs de minerai, l'essentiel de la transformation des roches se fait à l'usine de Villefort. Mais très vite, les filons de Vialas se montrent particulièrement riches, et les coûts de transport trop importants ! En 1827, on décide donc de transférer la fonderie de Villefort à Vialas. On installe donc, au confluent des cours d'eau de la Picadière et du Luech, une usine dont l'architecture nous étonne encore. » Aujourd'hui, celui qui emprunte la

petite route communale pour retrouver la route des Crêtes, ne saurait rien du site si quelques panneaux ne le prévenaient sur sa dangerosité. Il est, pour l'instant, interdit de s'y promener seul.

L'usine du Bocard, qui ferma ses portes le 1^{er} mai 1894, a subi depuis une dégradation continue; les bâtiments et constructions s'écroulent de plus en plus vite. Et sa remarquable voûte, créée au-dessus de la rivière, menace à plusieurs endroits de s'effondrer. Il ne faut donc surtout pas marcher dessus.

« Notre objectif est de créer un sentier d'interprétation qui permette de découvrir le site, d'admirer la cheminée horizontale et ses nombreuses arches ainsi que la voûte qui supportait l'usine, en toute sécurité, explique Mariette Émile, secrétaire de l'association. Après une longue recherche de financements, nous devrions aboutir. Surtout avec le classement. Les travaux devraient commencer en 2015 pour une ouverture du site au public en 2016. » Un atout touristique supplémentaire pour Vialas.

CAROLINE GAILLARD
cgaillard@midilibre.com

► Plus d'infos et d'images sur
<http://www.lefilondesanciens.com>

EN PROJET

Le classement

Devraient donc être proposés très prochainement à la ministre de la Culture pour classement (d'ici quelques mois, espèrent tous les acteurs) le site de l'usine du Bocard, sa voûte et sa cheminée.

D'après le site de l'association :

« Face à l'étroitesse du site, pour accroître la surface plane, les architectes de l'époque créent une voûte de 100 mètres de long au-dessus de la rivière de la Picadière.

C'est grâce à cette voûte que l'usine forme un ensemble cohérent et plat. La construction de la voûte a nécessité plusieurs coffrages successifs, que ceux-ci aient été réalisés en un ou plusieurs chantiers. Le changement de coffrage est visible lorsque l'on parcourt l'intérieur de la voûte grâce à la présence de "coups de sabre". On dénombre en tout onze tronçons encore visibles et trois effondrements. »

Quant à « la cheminée de condensation, elle est un élément architectural emblématique de l'usine. Cette cheminée court le long de la montagne. C'est un édifice qui adopte le relief de la montagne. » À l'horizontal, elle surprend le visiteur et ressemble à un aqueduc romain (notre photo en bas).

Sentier et expos

En 2016, un sentier d'interprétation devrait permettre aux visiteurs de découvrir ces magnifiques éléments patrimoniaux en toute sécurité, notamment la voûte à partir d'une plateforme.

Une exposition permanente permettra, à Vialas, de découvrir le matériel récupéré sur place, une maquette du site et des documents divers.

Documentaire

Actuellement, Philippe Donadille, enfant du pays et membre du collectif Donafilm (qui vient de sortir le thriller *Noir Cévennes*), tourne un documentaire sur le site et dans la mine. Un outil de plus pour la compréhension de ce patrimoine industriel.

Un siècle de prospérité à Vialas

« L'installation et le développement de cette activité minière ont transformé Vialas, explique Mariette Émile, du Filon des anciens. On ne peut pas l'imaginer derrière ces ruines de pierre, mais l'usine du Bocard était à la pointe de la technologie et des avancées sociales. »

Durant la période la plus faste, l'exploitation de la galène emploie près de 500 personnes, réparties entre le travail dans la mine

(abattage du minerai, étayage des galeries, roulage des blocs jusqu'à l'extérieur), sur le carreau (triage des blocs de minerai, lavage et roulage jusqu'à l'usine), à la préparation mécanique (retaille des blocs). Vialas compte à l'époque près de 2 000 âmes. Nombre d'habitations actuelles datent de cette période: l'église, le quartier des Esparnettes... La compagnie minière crée même sa propre monnaie!



L'IMAGE La vache Colombe adopte Jonquille



Colombe fait encore parler d'elle ! La célèbre vache de Serge Decroix que beaucoup ont pu apercevoir à Hyper U fin avril, ou sur de nombreuses

manifestations lozériennes, vient d'adopter un petit veau, Jonquille, né le 13 mai. La petite femelle aubrac a été accueillie par Colombe, qui a bien

voulu l'élever après le décès de son propre veau à la naissance... Et visiblement Jonquille est ravie ! Tout est bien qui finit bien.

La Lozère vante ses atouts sur la TNT jusqu'au 1^{er} juin

Depuis le 12 mai dernier, les téléspectateurs de BFM TV et de RMC Découverte peuvent voir ou revoir les deux spots Lozère, Nouvelle vie, vantant les atouts du territoire. Créés en 2013 dans le cadre de la démarche attractivité du territoire engagée par le conseil général et le comité départemental du tourisme, ils ont déjà été diffusés sur France Télévisions l'an passé.

À l'époque, le site lozerenouvelle.com avait alors enregistré plus de 7 000 connexions en une dizaine de jours et les films promotionnels avaient été visionnés près de 90 000 fois.

Cette mise en lumière a ainsi permis au réseau accueil nouvelles populations de multiplier les contacts. Ce réseau accueil œuvre dans le champ de l'accueil de nouveaux arrivants sur le territoire et de l'accompagnement des porteurs de projets, tant sur le projet professionnel à travers

la création, la transmission, le maintien ou le développement d'activités, que dans le projet de vie de façon plus générale (logement, services, soins, vie quotidienne, loisirs...). Il vise à favoriser le maintien et l'accueil de populations en Lozère, répondant ainsi au grand enjeu démographique pour le département.

La première diffusion de ces spots promotionnels a également été l'occasion de rassembler une communauté de 1 400 fans plutôt active sur le réseau social Facebook, réunissant ainsi à la fois des amoureux de la Lozère et des personnes souhaitant y séjourner pour des vacances ou s'y installer durablement.

À travers, cette nouvelle campagne de communication, le conseil général poursuit la promotion de la Lozère et offre de nouvelles opportunités à ceux qui souhaitent y passer un séjour ou venir s'installer en zone rurale.